

**Centre de rééducation du district 105
Compte-rendu**

Je me permets d'exprimer mes respects et de rendre compte au Parti au sujet des aveux des prisonniers comme ci-après :

1. POK Som (ប៉ុក សុំ) est âgé de 23 ans, de sexe masculin. Son père s'appelle POK Chea (ប៉ុក ជា). Sa mère est appelée KEO Sok (កែវ សុក). Il est né dans le village de Prey Run (ព្រៃរុន), commune de Sra Ngé (ស្រែង់), district de Treang (ទ្រាំង), province de Takeo (តាកែវ). Il était un soldat de deuxième classe en position dans la ville de Takeo, durant l'ancien régime.

2. CHUNG Kim Chhè (ជុង គីមឆៃ) est âgé de 20 ans, d'origine chinoise, de sexe masculin. Son père s'appelle CHUNG Luong (ជុង លួង). Sa mère est appelée HY Son (ហ៊ី សុន). Il est né à Phsar Ang Ta Som (ផ្សារអង្គតាសោម), district de Tram Kak (ត្រាំកក់), province de Takeo. Il était un élève de la classe de 6^{ème} de l'école du « 18 mars », à Phnom Penh (ភ្នំពេញ).

3. UK Nhim (អុក ញឹម), âgé de 26 ans, est marié à CHUON Hean (ជួន ហ៊ុន). Il n'a pas d'enfants. Il est né dans le village de Prey Sraong (ព្រៃស្រាង), commune de Ang Ta Som (អង្គតាសោម), district de Tram Kak, province de Takeo. Il était un élève de la classe terminale à Phnom Penh.

4. SAO Tuon (សៅ ទួន) est âgé de 27 ans, de sexe masculin. Son père est appelé LONG Tim (លុង ទឹម). Sa mère s'appelle SOY Sarun (សយ សារុន). Il est né dans le village de Trapeang Ta Som (ត្រពាំងតាសោម), commune de Trapeang Thom Tbaung (ត្រពាំងធំតូង), district de Tram Kak, province de Takeo. Il était un soldat chargé du transport en position à Phnom Penh, durant l'ancien régime.

5. SIM Thou (សឹម ធ្ម), âgé de 29 ans, était marié à MOA Seam Kheng (ម៉ៅ សៀមខេង). Ils ont divorcé en 1971. Il est né dans le village de Prey Pdao (ព្រៃផ្តៅ), commune de Trapeang Korng (ត្រពាំងគង), district de Samrong Torng (សំរោងទង), province de Kompong Speu (កំពង់ស្ពឺ). Il est d'origine chinoise. Il était le patron d'une manufacture de glaçons à Phnom Penh.



6. CHUNG Chhorn (ជុង ឈន) est âgé de 24 ans, d'origine chinoise, de sexe masculin. Son père est appelé CHUNG Luong (ជុង លួង). Sa mère s'appelle Y Son (អ៊ី សុន). Il est né dans le village de Prey Rum Deng (ព្រៃរូមដេង), commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak, Takeo. Il était un élève de la classe de 5^{ème} dans un lycée à Phnom Penh.

7. CHIN Khin (ចិន ឃិន) est âgé de 25 ans, de sexe masculin. Son père est appelé CHIN Seng (ចិន សេង). Sa mère s'appelle PRUM Deap (ព្រំ ជៀប). Il est né dans la province de Svay Rieng (ស្វាយរៀង). Son père était un colonel dans l'ancien régime. Il était en classe terminale à Phnom Penh. De plus, il était un lieutenant du temps de l'ancienne société. Son père lui avait donné ordre d'entraîner des soldats récemment intégrés à (illisible) Takeo (តាកែវ).

Ces sept individus-là, après le 17 avril, l'*Angkar* les a rassemblés et gardés pour les faire travailler dans notre champ de soja, situé dans le district 105.

Aveux : les sept traîtres mentionnés plus haut avaient planifié de se réunir tout le temps, en permanence. Nous ne pouvions pas les arrêter lors du repos de la nuit. Selon les aveux de tous les sept :

Le méprisable Din (ឌិន), lieutenant de l'ancien régime, était leur chef de file. Il a endoctriné et impulsé le mouvement des masses en les incitant : « Vous tous, réfléchissez donc. Durant l'ancien régime, nous étions très heureux. Nous avions de l'argent et nous pouvions manger immédiatement ce que nous voulions. Nous pouvions nous promener n'importe où, à notre guise. Si nous voulions des femmes, de l'alcool, des jeux de *a paong* (អាហ្នឹង) [jeu de hasard] et des jeux de cartes, c'était à notre volonté. Comment pouvons-nous vivre avec ces gens, alors que c'est terrible à ce point. Il n'y a pas un jour où nous sommes heureux. Travaillons modérément, ça suffira. Il ne faut pas trop forcer. Nous tous, à partir de ce jour, nous devons nous efforcer de saccager le matériel d'usage qui se trouve dans le champ de soja, complètement, jusqu'à épuisement, tel que les pioches, des *bangki* (បង្កី) [panier], les machettes, les haches, les cuillères, tous les jours. Il faut tout casser. Si nous trouvons un objet, nous ne le ramasserions plus pour aller le ranger, pour pas que ces gens nous corrigent, dans les prochains jours. Nous devons tout faire pour semer des troubles dans le champ de soja et le ruiner de manière à ce que nous retournions au privé. Moi, chaque jour, je prie tout le temps le ciel pour que les Vietnamiens arrivent, et je me rallierai à eux pour écraser la révolution et les cadres, jusqu'à l'extinction ».

Les aveux des sept individus mentionnés plus haut s'arrêtent là.

Le 5 juillet 1978

[Signature]

Ann (អាន)

Centre de rééducation du district 105 Compte-rendu

Je me permets d'exprimer mes respects et de rendre compte au Parti au sujet des aveux de A Lim (លីម) et de A Boeun (ប៊ុន) qui appartiennent à la filière de A Voeun (វ៉ៃន), comme ci-après :

1. IM Lim (អឹម លីម), âgé de 25 ans, est marié à Phalla (ផល្លា). Il est né dans le village de Ang Noreal (អង្គនរោល), commune de Leay Bo (លាយបូរ), district de Tram Kak (ត្រាំកក់), province de Takeo (តាកែវ). Son père s'appelle Seang (សៀង). Sa mère est appelée Yorm (យ៉ម). Il y a neuf enfants dans sa famille. Parmi eux, une fille, Phan (ផាន), est une soignante affectée dans les champs de cocotiers de Ream (រឿម), dans la province de Kampot (កំពត). En dehors d'elle, tous sont rattachés à la coopérative. Cette espèce de Lim s'est engagé dans l'armée en mars 1973. En 1974, il a déserté son unité qui est située à Kampot.

2. PHORN Boeun (ផន ប៊ុន) est âgé de 27 ans, de sexe masculin. Son père est appelé Bav (បាវ). Sa mère s'appelle Laun (ឡូន). Il est né dans le village de Trapeang Sok (ត្រាំសុក), commune de Samrong (សំរោង), district de Tram Kak, province de Takeo. Il est entré dans l'armée en 1970, dans l'unité 303. Il était en poste permanent le long de la route nationale n° 4. Suite à la libération en 1975, il est devenu libertin et complètement éthéré. Il n'arrivait pas à respecter la discipline. Il est tombé amoureux d'une fille appelée Nhem (ញ៉េម) qui se trouvait dans une unité. Lorsque l'Angkar fut informée, elle l'a limogé et transféré sur le front arrière, dans la coopérative de la commune de Samrong, et cela jusqu'à nos jours.

Aveux : les deux traîtres mentionnés plus haut ont planifié de trahir notre révolution. Cette espèce de Voeun (វ៉ៃន) et cette espèce de Lim étaient leurs chefs de file. Ces individus se sont entendus depuis le mois de janvier 1978 lorsqu'ils sont descendus ensemble dans les rizières de saison sèche situées à Kompong Yaol (កំពង់យោល). D'abord, cette espèce de Lim a demandé à cette espèce de Voeun : « Tu vis dans le régime révolutionnaire. De nos jours, est-ce que tu es heureux ? ». Cette espèce de Voeun a répondu : « Il suffit que tu me poses cette question, pour que je devine ce que tu veux dire ». Il a ajouté : « Tu sais, quand nous étions ensemble dans l'armée, nous le savions. Nous devons dormir dans les tranchées, trempés dans l'eau et dans la boue. Ils ne faisaient que nous ordonner de nous battre. Quant aux militaires eux-mêmes, ils n'allaient que dans les marchés. Ils se promenaient, ils paradaient. Ils étaient fous des femmes et de l'alcool. Ils s'amusaient, à leur volonté. Ils pouvaient manger n'importe quoi, n'importe quand, à leur guise. Maintenant que nous vivons dans la coopérative, sur le front arrière, chaque jour, nous travaillons, sans aucun répit. De plus, nous ne mangeons pas à notre faim. Donc, à partir de ce jour, il ne faut plus se soucier du travail. Il ne faut plus penser qu'à saccager la coopérative, de telle sorte qu'elle soit

dégradée, ruinée complètement. Si les Vietnamiens arrivaient dans le pays, il serait certain que nous retournerions au privé. Si on nous ordonnait de transporter du paddy en barque, nous chercherions un endroit où l'eau serait profonde. Nous balancerions la barque pour qu'elle tangué et qu'elle noie une certaine quantité de paddy. Par ailleurs, les plantes qui poussent près de la maison, nous devrions les arracher et les manger, comme le manioc, par exemple ». Par la suite, cette espèce de Lim fut muté par un représentant de la base des rizières de saison sèche de Kompong Yaol à la coopérative de la commune de Leay Bo (លាយបូរ). Quant à A Voeun, il a passé son temps à contacter et à impulser les gens, si bien qu'il a réussi à recruter deux autres personnes. C'était ces espèces de Choeun (ចៀន) et de Sok (សុក). Ils étaient ensemble dans une unité de jeunes qui effectuait de la riziculture de saison sèche. Plus tard, les Voeun, Boeun et Sok se sont enfuis des rizières de la saison sèche et ont pris contact avec cette espèce de Lim dans la commune de Leay Bo.

Une fois qu'ils se sont rencontrés dans la commune de Leay Bo, cette espèce de Lim les a convoqués à une réunion au moment où il devait faire du labourage dans le village de Ra (រ៉ា). Ces gens se sont réunis sous l'ombre de l'arbre *thlork* (ធ្លក) qui est situé au nord du lieu de labourage et à l'ouest de la gare. Au cours de la réunion, cette espèce de Lim a renforcé davantage la position en disant :

1. « Il ne faut pas monter en suivant le Parti. Attention ! Nous pourrions retomber jusqu'au fond ».

2. « Il ne faut pas entrer corps et âme dans la révolution, en aucun cas. Dès à présent, nous devons nous retourner contre la révolution, à tout prix ».

3. Il a fixé un plan de saccagement de la coopérative pour ces gens, très clair, comme quoi : « Tous les jours, chacun doit casser une cuillère. En dix jours, nous détruirons dix cuillères. Et donc, en cent jours, combien de cuillères aurions-nous détruites ? Au fil de temps, tout sera ruiné. Alors, c'est certain que nous retournerons au privé, à coup sûr. Nous tous, nous devons nous acharner à réaliser ce travail, effectivement. Et lorsque les Vietnamiens entreront dans le pays, nous tous, nous serons des hauts gradés, certainement ».

Après avoir organisé la réunion dans laquelle Lim a consolidé la position des autres et a fixé un plan de trahison pour eux, plus tard, ce méprisable Lim devait écrire une fausse lettre et l'a donnée à cette espèce de Voeun pour que celui-ci s'en serve et pour qu'il contacte leurs partisans, comme je l'ai rendu compte au Parti, l'autre jour.

Les aveux de ces traîtres s'arrêtent là. Je prie le Parti de les prendre en considération, à titre d'information.

Le 5 juillet 1978

[Signature]

Ann (អាន់)

Centre de rééducation du district 105

Compte-rendu

Je me permets d'exprimer mes respects et de rendre compte au Parti au sujet des aveux des prisonniers comme ci-après :

TES Rum (តេស រ៉ូម) est âgée de 23 ans, de sexe féminin. Son père est appelé TES Nin (តេស នីន). Sa mère s'appelle DUK Rin (ឌុក រិន). Elle est née dans le village de Prey Chheu Teal (ព្រៃឈើទៀល), commune de Pra Phnom (ប្រាភ្នំ), district 106, province de Takeo (តាកែវ).

Aveux : cette femme Rum était une soignante. Après qu'on a arrêté son père appelé le traître Nin (នីន), l'*Angkar* l'a limogée d'une infirmerie de la commune de Kporb Trabek (ខ្ពបត្របែក) et l'a laissée sur la montagne de Sanlong (សន្លង). Ensuite, l'*Angkar* l'a repris de la montagne de Sanlong et l'a envoyée à Prey Kduoch (ព្រៃក្នុង). Par la suite, l'*Angkar* l'a transmise de Prey Kduoch à Chrey Ho Phnov (ជ្រៃហ្វូង). Trois mois après s'être installée là-bas, elle a montré ses mauvais côtés : elle était paresseuse dans le travail. En effet, auparavant, elle était une soignante et elle mangeait toujours bien. Elle n'avait pas l'habitude de travailler physiquement, contrairement à ce qu'elle devait à Chrey Ho Phnov. Un jour, elle a volé la moitié d'un poulet salé dans les cuisines. Elle l'a grillé en cachette et l'a mangé. Une fois qu'on a découvert ce méfait, on a arrêté cette espèce de Rum et on l'a envoyée au Centre de rééducation. Au moment où les filles étaient en train de l'escorter sur une distance de 50 mètres, elle a alors tenté de s'enfuir vers le sud jusqu'à Sla Kou (ស្លាកូ). Alors, nos camarades de cette région l'ont capturée et l'ont enfermée pour une nuit. Puis, cette Rum a pris de nouveau la fuite. Arrivée à la commune de Kus (គុស), nos camarades ont de nouveau réussi à l'arrêter. Ensuite, ils l'ont laissée dans une maison en dur. Là-bas, cette fille-là est arrivée à s'enfuir encore deux fois : la première fois, elle s'est enfuie à la commune de Tram Kak. Là, nos camarades l'ont capturée, de nouveau. La deuxième fois, elle s'est échappée et s'est cachée dans la forêt, qui est située au nord de l'infirmerie de la commune de Kporb Trabek. Par la suite, nos camarades sont parvenus à l'arrêter et l'ont envoyée au Centre de rééducation.

Cette Rum a avoué, après que nous l'avons cuisinée, que le but de sa fuite était de rejoindre des faux rebelles dans une région quelconque, ou de rejoindre un groupe quelconque, qui soit en dehors du Parti du communiste du Kampuchéa. Elle projetait de se rallier à eux, tout simplement. Elle a dit que si elle avait continué à vivre ici, elle devait mourir, inmanquablement, car son père a trahi le Parti et le peuple.

Ses aveux s'arrêtent là.

Le 5 juillet 1978

[Signature]

Ann